

Il se reconstruit un avenir dans l'électroménager

Publié le samedi 15 septembre 2012 à 11:02 par Virginie JAMIN



De gauche à droite, une partie de l'équipe d'AET : Élise Beaufils, 25 ans ; Perrine Helie, 24 ans ; Emmanuel Guérin, 35 ans ; Thierry Groult, 47 ans ; Anthony Blottière, 28 ans ; Yohann Beaufils, 28 ans. © Ouest-France

Après son licenciement de Seb, Yohann Beaufils a créé AET France, spécialisée dans les machines à boissons. L'entreprise s'est installée depuis peu à Hérouville, rue des Sources.

L'initiative

« **On est au début d'une aventure.** » De nouveaux locaux, deux sociétés rachetées, des activités qui s'étoffent promptement... En un an, l'histoire s'est accélérée pour AET France (neuf salariés ; 600 000 € de chiffre d'affaires). Née à Bretteville-sur-Odon début 2010, l'entreprise vient d'emménager à Hérouville-Saint-Clair, dans 400 m² rue des Sources. Ingénieur normand, Yohann Beaufils, 28 ans, a créé AET un jour après son licenciement par Seb, à la fermeture du centre technique de Caen (ex-Moulinex).

Pilote projets machines à café (expresso), il y travaillait depuis six ans et a décidé de poursuivre dans cette voie. AET a d'abord développé des machines à boisson pour des clients, avant d'élargir sa palette. Maintenant, l'entreprise a plusieurs cordes à son arc : « **Recherche et développement dans les produits électriques en général, ainsi qu'un laboratoire d'essai et certification** », explique Yohann Beaufils. Parmi ses clients : Seb, Malongo, Bébé Confort, Brandt, Electrolux... Pour la partie R & D, la moitié de l'activité est réalisée à l'export ; pour le laboratoire, de 20 à 30 %.

Deux rachats

Chez Seb, Yohann Beaufigl travaillait avec des prestataires extérieurs, formule reprise chez AET. L'idée : « **Utiliser les compétences existant dans les PME de la région.** » Il a racheté deux d'entre elles, en difficulté. « **On a monté un plateau d'ingénierie en les intégrant. AET ayant bien marché, on avait de la trésorerie pour investir.** »

Premier rachat, en novembre : DB Test concept, fondée par deux anciens cadres de Moulinex Cormelles. Son président, Jean-Claude Dach, avait été à la tête, en France, d'une organisation élaborant les normes pour les produits électriques. « **Une sommité. Il était la Bible de Moulinex.** » Conformité électrique, électronique... Les appareils sont testés sous tous les angles. Au printemps, AET a ensuite repris deux ingénieurs de 3P, bureau d'études CAO (Conception assistée par ordinateur).

Versant recherche et développement de produits, AET va de l'idée jusqu'à la fabrication, selon la demande du client. Très en amont, elle travaille sur des technologies innovantes. « **Par exemple, le chauffage instantané de l'eau** », pour des machines à boisson qui sortent actuellement.

« On se serre les coudes »

AET s'attelle aussi au design. Soit sur un appareil complet ou des accessoires. Objectif : « **Le rendre hyperintuitif. Simple à utiliser, à nettoyer.** » Autres étapes : modéliser l'intérieur ; le prototypage (avec AMI, une PME située à Barbery) ; le choix de composants ; le laboratoire et les qualifications ; industrialisation ; production.

L'an dernier, AET a notamment développé une machine à cocktails « **du début à la fin** » pour un client néerlandais. À fait chiffrer sa fabrication en Chine, comme demandé. Et en France, à son initiative, dans une usine à Lille, « **avec plus de 70 % des composants achetés en Europe** ». Lille a gagné. « **On a optimisé, avec peu d'opérations manuelles.** »

Dans une conjoncture compliquée, la jeune société se démène. « **Gros ou petit poisson, la différence tient à la rapidité. Il faut être hyper dispo, ne faut rien rater. Être prêts au pied levé.** » Il reprend : « **Je travaille avec des gens que j'ai choisis, des amis. Des bosseurs, avec un savoir-faire. Cela se passe vraiment bien. On se serre les coudes. Tout ce qu'on gagne, on l'investit dans l'entreprise.** »

Virginie JAMIN.